

TÊTE-À-TÊTE

Texte et photo
JEAN-BLAISE BESENÇON

Chaque semaine, «L'illustré» rencontre des personnalités qui partagent avec nous leurs coups de cœur.

La liste des chansons sans frontières et de toutes les époques ressemble à un hit-parade idéal. Où le *Teardrop* de Massive Attack précède *Je suis un homme* de Zazie, où la reprise du *Get Lucky* de Daft Punk voisine avec l'inoubliable thème de *Bagdad Café*, où un hit légendaire de Tina Turner (*Proud Mary*) annonce le non moins légendaire *Ça plane pour moi* de Plastic Bertrand. Le second disque de Voxset témoigne de la formidable diversité du nouveau spectacle du groupe, créé il y a juste une année. «On voulait en garder une trace et le public nous le demandait», racontent Bernard et Lauranne Jaquier. Avant de se marier, avant de faire des enfants, le pianiste et la chanteuse ont «vécu pas mal de galères, dans tous les sens du terme». Trois albums solos (produits par Bernard) pour Lauranne restés trop confidentiels et d'innombrables groupes pop, rock, jazz pour lui, assis au clavier dès l'âge de 6 ans. Formée au Conservatoire de Neuchâtel, elle n'a jamais cessé de chanter, entre autres dans



«Jamais nous n'avons rêvé aller aussi loin...»

Avec Voxset, **Bernard et Lauranne Jaquier** ont inventé un formidable groupe pop a cappella...

le Chœur de l'Opéra de Lausanne et au sein de l'Ensemble vocal fondé par Michel Corboz. Ensemble à l'EJMA, ils ont suivi des stages avec Christiane Legrand, sœur de Michel Legrand, chanteuse de Jazz (Les Double Six, The Swingle Singers), «une influence majeure». «Et puis un jour, on s'est dit que c'était dommage

que nous ne fassions plus de musique ensemble...»

Pour ceux qui ont manqué le début, Bernard et Lauranne inventent Voxset en 2006: «On avait envie de faire quelque chose de vocal, mais avec un son pop.» Alors que le beat box balbutiait, il leur faut encore une année «pour trouver notre voix» et cette formule cent pour

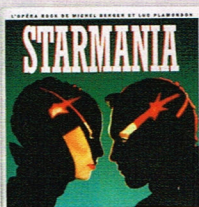
cent «pure bouche»: trois gars pour la rythmique et quatre filles pour chanter les harmonies et les mélodies, toujours a cappella. La justesse des arrangements, la beauté des sept voix (Joanne Gaillard remplace aujourd'hui Jyaleen), la virtuosité, la précision, l'énergie et la passion leur valent rapidement un succès auquel ils n'avaient jamais rêvé: «On l'avait tellement voulu pour d'autres projets! Quand j'ai créé le groupe, dit Bernard, je n'aurais jamais imaginé aller aussi loin, je ne pensais pas que ce style allait toucher le grand public.» En 2011, Voxset avait décroché la deuxième place du concours de chanson a cappella *Sing-off* sur France 2; un sacré coup de projecteur, «mais il fallait encore l'entretenir». Travail avec un metteur en scène «pour que le concert devienne un vrai spectacle», attention soignée à l'image, au look, aux costumes, et puis des reprises tous azimuts «pour ne pas se cantonner à un style». Au bout du compte, les concerts sont pleins, d'un public de 7 à 77 ans, qui, à la sortie, demande un souvenir de ce show plein de vie et de nostalgie. **L**

Vox Appeal, dist. Disques Office. Vernissage de l'album le 3 octobre à Châtel-Saint-Denis. Toutes les dates sur www.voxset.com

LAURANNE ET BERNARD VOUS RECOMMANDENT...

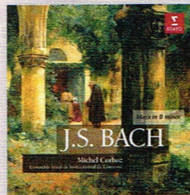
Starmania, 1988, un opéra rock de Michel Berger et Luc Plamondon, CD WEA.

«J'ai toujours été fou de Berger et de sa musique. Dans cette seconde version (j'étais trop jeune pour la première) les voix sont magnifiques, sublimes. Il a gardé l'original et rajouté une couche. Je le réécoute toujours avec bonheur. J'ai été bluffé.»



Messe en si mineur, de J.-S. Bach, direction Michel Corboz, Erato.

«J'ai beaucoup aimé chanter sous la direction de Michel Corboz, avec l'Ensemble vocal de Lausanne. J'ai beaucoup appris avec lui. J'aurais pu choisir le *Requiem* de Mozart, autre monument de la musique, mais cette *Messe* je l'ai chantée, et puis Bach quand même!»



Genesis, un disque de Genesis, Parlophone.

«J'ai ressorti mon vieux phono parce que j'avais gardé tous mes vinyles, parmi ceux-ci ce disque de Genesis (1983). Quand la musique est bonne, qu'elle soit vieille ou actuelle, elle le reste. J'ai pris autant de plaisir à le réécouter qu'à l'époque.»

